

Grandes Cultures

DLP 26-12-96 J 14479

Champagne-Ardenne

Bulletin n°342 du 24/12/96 : 2 pages

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Bilan pois 95-96

Des parasites discrets !

La campagne pois a fortement été influencée par le climat chaud et sec de ce printemps au détriment des ravageurs, des maladies et ... du rendement.

Constitué depuis 1994, le groupe de travail réunissant Champagne-Céréales, CAT51, Sandoz Agro et SRPV s'est retrouvé cette année pour compléter les travaux acquis en 1994-1995 (mise au point d'un système d'Avertissements contre la cécidomyie du pois). Une étude a été menée sur la protection des pois en bordure de parcelles d'émergence en 1996 avec les objectifs suivants :
- protéger au mieux la bordure du champ de pois proche de la parcelle d'émergence,
- voir l'effet de la dose d'insecticide,
- connaître la stratégie de lutte en bordure.

Mais les essais prévus ont été annulés à cause des vols trop faibles pendant la période de sensibilité du pois.

Ces trois années de recherche ont contribué à une meilleure connaissance de la biologie et de la nuisibilité de ce ravageur ainsi qu'à mieux définir l'intérêt d'une protection insecticide.

Mieux connaître la cécidomyie du pois...

La cécidomyie séjourne dans le sol sous forme de larve diapausante dans un cocon de juillet à mars, pour ensuite donner une larve libre qui remonte à la surface du sol. Celle-ci se nymphose dès avril et l'adulte apparaît en mai. Les femelles fécondées pondent dans les boutons floraux du pois dès le stade 8-9 feuilles. Les larves issues des oeufs s'alimentent en détruisant les fleurs. Ces larves, à leur tour, passeront l'hiver sous forme de cocon dans le sol jusqu'au printemps suivant.

Le SRPV Champagne Ardenne s'est impliqué dans la mise au point d'un système d'avertissement donnant une prévision du début de vol et une estimation du risque en fonction de la période de sensibilité de la plante. Le but est de déclencher une éventuelle intervention insecticide au bon moment, et éventuellement de renouveler cette protection.

...pour mieux vous alerter.

Au vu des expérimentations 1994-95, la première application insecticide est à effectuer en début d'évolution des populations de cécidomyies adultes dans les pois. Compte tenu de la difficulté de la lutte contre ce ravageur et de la durée de la période de sensibilité (8-9 feuilles à début floraison), un renouvellement est souvent nécessaire.

La cécidomyie n'a nécessité aucune intervention insecticide cette année. Les



Cécidomyie du pois

conditions climatiques défavorables à l'insecte (printemps sec) ont retardé l'émergence des adultes. Le vol a débuté

Toute l'équipe du SRPV vous souhaite un joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année



Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2 esplanade Roland Garros
BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél : 03 26 77 36 40 - Fax : 03 26 77 36 74

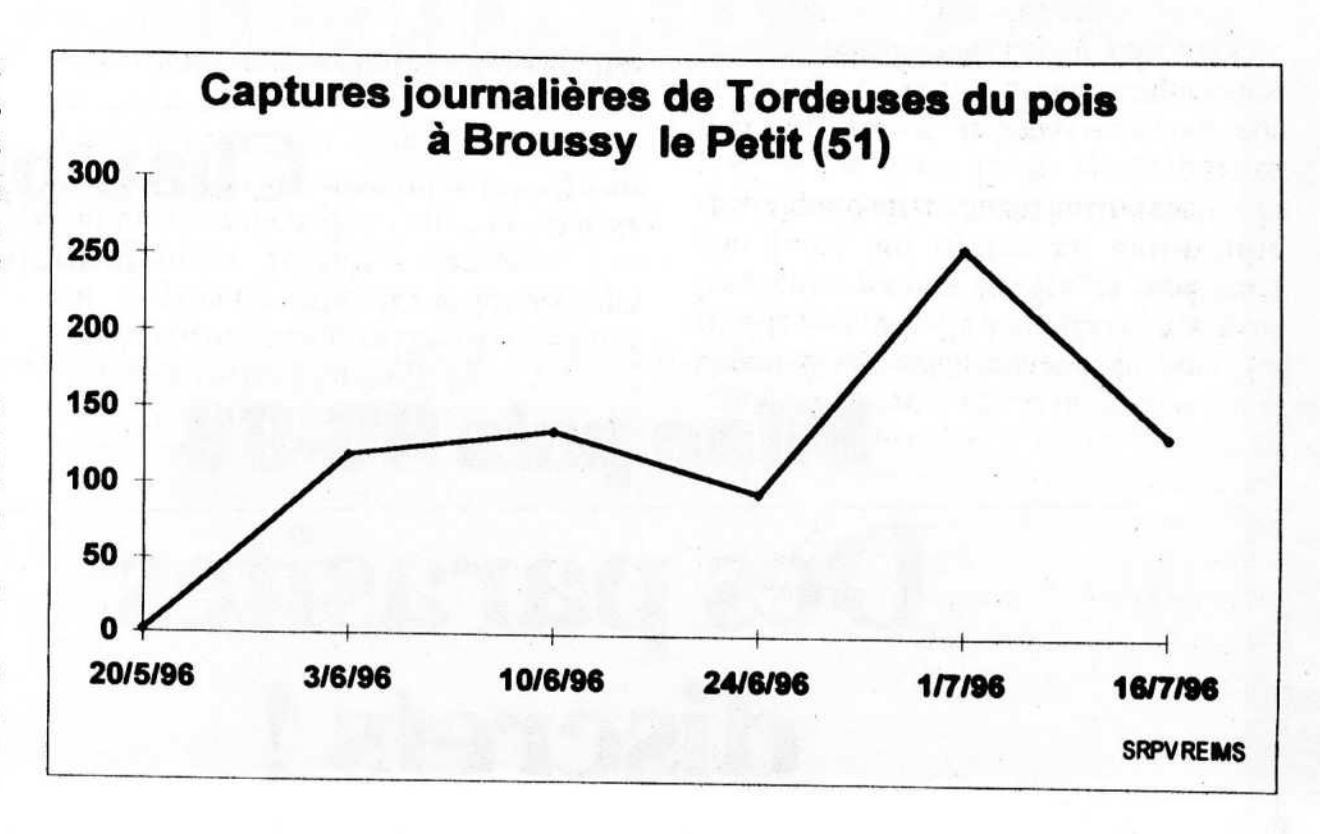
TARIF COURRIER 350 F - FAX 420 F - PAGE 1

le 6 juin, bien après le stade sensible du pois. Des galles ont été observées sur les boutons floraux terminaux dans les parcelles les plus tardives, sans compromettre pour autant le rendement. Aucun insecticide n'a été justifié contre ce ravageur cette année.

Les autres ravageurs

Les thrips sont les premiers insectes à surveiller dès la levée. Leur présence est restée locale (en particulier dans le Sud des Ardennes). De ce fait, les interventions conseillées au stade crosse ont été rares.
L'activité des sitones a débuté la première décade d'avril, mais le seuil d'intervention de 100% des premières feuilles avec de nombreuses morsures n'a été atteint qu'à la fin du mois dans la plupart des parcelles de la région Champagne Ardenne. Un traitement a alors été conseillé.
Les pucerons ont fait leur apparition fin mai sur la culture. Début juin, la météorologie favorable a contribué à l'intensification des vols et à la multiplication des populations sur les pieds. De ce fait, un insecticide (visant aussi les tordeuses) a été préconisé le 7 juin dès que le seuil de 30 pucerons par tige durant la floraison du pois a été atteint. Les infestations sont restées très hétérogènes d'une parcelle à l'autre, généralement bien maîrisées par les auxiliaires.
L'installation des pièges sexuels tordeuse conseillés dès mi mai a permis de suivre le vol de l'insecte. D'abord faible (météo défavorable), le vol s'est intensifié brutalement entre le 30 mai et le 3 juin. Le 7 juin (T° supérieure à 30°C, humidité relative supérieure à 70%), les premiers oeufs et les chenilles au stade baladeur sont détectés. L'activité des tordeuses s'est intensifiée, jusqu'au 18 juin justifiant les conseils du SRPV :
- un premier traitement sur les pois de semences et protéagineux vers le 7 juin pour les parcelles précoces, et vers le 12 juin pour les plus tardives,
- un deuxième traitement 8 à 10 jours après sur les pois de semences et les secteurs enregistrant de fortes captures. Les captures cumulées du 15 au 25 juin ont été particulièrement élevées (plus de 400) pour certains postes par rapport aux années précédentes.

Des dégâts spectaculaires de noctuelles défoliatrices dès la fin de la floraison des pois ont été observés dans les parcelles traitées trop tôt contre les tordeuses.



Et les maladies ?

Le temps sec de mai-juin a limité l'apparition des maladies. Le feuillage est resté dans l'ensemble très sain. C'est le mildiou qui a été le plus fréquemment rencontré sur feuilles et tiges; nous avons conseillé un traitement préventif le 11 juin sans renouvellement à cause du temps sec et chaud et du stade avancé du pois. La rouille quand à elle a atteint uniquement les jeunes gousses des étages supérieurs (fin juin); un traitement anti-rouille spécifique était rarement justifié comme le prévoyait le SRPV. Enfin, les symptômes d'anthracnose et de botrytis ont fait leur apparition fin juin, mais les attaques sont restées très faibles. De ce fait, aucune intervention n'a été préconisée.

